

Phénomènes Surnaturels



# POSSESSION

---

## REVUE DE PRESSE

Au lundi 1<sup>er</sup> juin 2020

LE MONDE / Cristina Marino publié le 1<sup>er</sup> mai 2017

LE MONDE / Cristina Marino publié le 17 juillet 2018

LE MONDE / Cristina Marino publié le 20 septembre 2017

L'HUMANITÉ / Gérald Rossi publié le 2 mai 2017

FRANCE 3 GRAND EST / Juliette Poirier publié le 13 septembre 2017

LA PROVENCE / Lisa Guibaud publié le 7 juillet 2018

LA REVUE DU SPECTACLE.FR / Jean Grapin publié le 5 juillet 2018

TOUTELACULTURE.COM / Mathieu Dochtermann publié le 21 septembre 2017

INTERCINETH/THÉÂTRE / Véronique Blin

ENCRES VAGABONDES / Collectif

# Le Monde

SCÈNES

BILLET DE BLOG



Cristina Marino

## A Reims, Orbis Pictus anime les multiples visages de la marionnette

Publié le 01 mai 2017 à 05h06

**P**our la deuxième année consécutive, j'ai décidé de me plonger pendant deux jours dans l'univers magique du festival Orbis Pictus à Reims. J'avais découvert en 2015, par le hasard des rencontres, l'existence de cette manifestation consacrée aux « formes brèves marionnettiques » (...)

Enfin, la dernière création en cours de la compagnie Yokai, *Possession*. Une fois encore, le point de départ est ici d'essence littéraire, plus précisément une citation d'Antonin Artaud : « *J'accuse l'auteur du Jabberwocky d'avoir voulu pénétrer un vide qui ne voulait pas être possédé.* » Cette phrase extraite d'une lettre à son ami Henri Parisot témoigne de la certitude de l'écrivain d'avoir été victime d'un « plagiat par anticipation » de la part de Lewis Carroll. A partir de cette trame narrative plutôt mince, Violaine Fimbel et toute son équipe ont conçu un univers hallucinant et halluciné qui fait ressentir presque physiquement aux spectateurs le sentiment de possession (et d'oppression), la présence d'une force (un « monstre ») qui possède et manipule un corps humain. Avec très peu de paroles, mais un maximum d'effets visuels et de trouvailles techniques, cette création prend le public aux tripes et crée un sentiment d'angoisse diffus mais très efficace."

(...)

**Cristina Marino**

**Orbis Pictus vol. 8**, festival de formes brèves marionnettiques, du 28 au 30 avril. Palais du Tau, 2, place du Cardinal-Luçon, 51100 Reims. Tarif plein : 10 euros et tarif réduit : 8 euros. Renseignements et réservations au 09-81-24-07-66 ou sur le site du Jardin parallèle.

# Le Monde

SCÈNES

BILLET DE BLOG



Cristina Marino

## « Off » d'Avignon : un voyage au cœur de l'intime, le temps d'un week-end

Publié le 17 juillet 2018 à 04h01

(...)

*Possession (Killing Alice)*, une proposition très originale de la compagnie Yokai, à mi-chemin entre magie et marionnettes. Cette dernière est en permanente transformation d'une représentation à l'autre : à chaque fois, de nouveaux tableaux avec des automates différents s'ajoutent à ceux existant déjà, ce qui contribue à enrichir un peu plus au fur et à mesure la scénographie de cette étrange création placée sous la double tutelle de Lewis Carroll et Antonin Artaud.

(...)

Durant ce court séjour à Avignon, je me suis autorisé deux excursions hors des sentiers du conte et des arts du récit en allant voir deux spectacles de marionnettes programmés au même endroit : la Caserne des pompiers, qui fait partie de ces lieux avignonnais investis par une région, ici le Grand Est. Autant je connaissais déjà l'univers de la compagnie Yokai pour avoir vu plusieurs de ses spectacles, dont *Possession* (proposé dans le « off » d'Avignon tous les jours à 12 h 15), notamment au festival Orbis Pictus à Reims et au Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières, autant j'ai totalement découvert celui de la SoupeCie et de son metteur en scène Eric Domenicone, entre autres, avec le spectacle *Romance*.

Ces deux spectacles ont pour point commun de mettre en mouvement un univers très clairement identifié, un imaginaire bien précis, issu d'un ouvrage littéraire : *Alice au pays des merveilles*, de Lewis Carroll, pour *Possession* et l'imagier de Blexbolex pour *Romance*. Mais tandis que dans le premier, l'univers enfantin d'Alice (représentée sur scène par un automate de la taille d'un enfant, assez impressionnant) est progressivement totalement envahi, perverti par la folie d'Antonin Artaud (qui accusait Lewis Carroll de l'avoir plagié, contre toute logique temporelle et chronologique) symbolisée par des créatures maléfiques, dans le second, malgré les sortilèges jetés par la sorcière, tout finit par rentrer dans l'ordre et chaque chose retrouve sa place initiale. (...) Et, en fin de compte, malgré leurs multiples différences, ces deux spectacles ont aussi pour point commun de parvenir à créer une atmosphère, une ambiance bien particulière, notamment à travers l'accompagnement musical et sonore, et aussi avec les images vidéo projetées, très noire et oppressante, à la limite du malaise, pour *Possession*, et au contraire plutôt joyeuse et colorée pour *Romance*.

Cristina Marino

**Festival « off » d'Avignon**, jusqu'au dimanche 29 juillet. La programmation complète de ce festival est consultable en ligne avec la possibilité de recherches multi-critères : [www.avignonleoff.com/programme](http://www.avignonleoff.com/programme).

# Le Monde

SCÈNES

## A Charleville-Mézières, les marionnettes prennent corps

Tous les deux ans, la cité ardennaise accueille pendant dix jours le Festival mondial des théâtres de marionnettes.

Par Cristina Marino • Publié le 20 septembre 2017 à 15h53 - Mis à jour le 20 septembre 2017 à 15h59 (...)

---

### Au pays des merveilles de Violaine Fimbel

Pénétrer dans l'atelier de [la compagnie Yokai](#), rue Pierre-Gillet, non loin de la place Ducale, c'est entreprendre un voyage dans l'univers étrange de l'artiste Violaine Fimbel, peuplé de créatures inquiétantes comme cette Alice animée aux yeux bleus qui s'emplissent soudain de larmes noires et dont le visage finit par se recouvrir d'un masque grimaçant (un symbole de la contamination de l'univers de Lewis Carroll par celui d'Antonin Artaud, au centre du spectacle *Possession*). Dès sa sortie de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam, 9<sup>e</sup> promotion, 2011-2014), diplôme en poche, en octobre 2014, cette jeune marionnettiste et plasticienne (et bientôt aussi magicienne car elle a entrepris une formation sur la magie nouvelle au Centre national des arts du cirque) décide de fonder sa propre compagnie, baptisée Yokai, un terme japonais pour désigner un monstre, et plus largement un phénomène surnaturel, ou tout ce qui n'est pas humain.

Originaire de la région de Charleville-Mézières, elle a choisi de s'y installer pour y développer ses créations, déjà au nombre de trois, et toutes placées sous le signe d'une « inquiétante étrangeté » : *Volatil(e)s*, *Possession* et *Gimme Shelter* (en cours d'écriture à partir d'une première version courte, *Noctarium*, et dont la création dans son intégralité est prévue pour la 20<sup>e</sup> édition du FMTM en septembre 2019). Dans cet ancien magasin de musique, la troupe de Violaine Fimbel, composée d'un noyau dur de quatre personnes venues de France, du Brésil, de Slovénie et d'Allemagne, peut bricoler à son aise, construire des marionnettes de toutes les tailles (notamment toutes les créatures originales, mi-humaines mi-animales, du spectacle de fin d'études de la 10<sup>e</sup> promotion de l'Esnam d'après Brecht) et disposer d'un plateau de représentation pour tester ses spectacles en grandeur réelle, qu'elle peut aussi mettre à disposition d'autres compagnies de la région et d'ailleurs.

---

19<sup>e</sup> Festival mondial des théâtres de marionnettes, à Charleville-Mézières (Ardennes), jusqu'au 24 septembre. [www.festival-marionnette.com](http://www.festival-marionnette.com)

# l'Humanité



Mardi 2 mai 2017  
Festival Orbis Pictus (Reims)

## MARIONNETTES : ENTRE DES MONSTRES VISIBLES ET DES POUVOIRS IMAGINAIRES

Gérald Rossi

La 8e édition du festival Orbis Pictus a rassemblé plusieurs milliers de spectateurs qui ont découvert le travail de quinze compagnies revendiquant une diversité d'expression artistique présentée dans des formes brèves.

*Reims, envoyé spécial.*

Elles ont envahi le palais du Tau du 28 au 30 avril. Dans des salles vibrant encore (ou peu s'en faut) des cérémonies du sacre de plus de trente rois de France, une quinzaine de compagnies de marionnettes et de théâtre d'objet ont fait escale à Reims du 28 au 30 avril pour la 8e édition du festival Orbis Pictus. (...)

Dans un autre registre, beaucoup plus noir encore, Marianne Durand et Marjan Kunaver de la compagnie Yokai, proposent avec « Possession », inspiré de l'oeuvre d'Antonin Artaud, une confrontation entre les croyances, l'imaginaire et les peurs. Avec dans une obscurité presque parfaite, l'évolution d'une forme géante près d'un corps enfermé et momifié. Loin de guignol. (...)

Sans pouvoir donner un calendrier exhaustif des manifestations du printemps et de l'été où il sera possible d'assister aux spectacles présentés à Reims, citons dans le désordre « La lune » de Ezequiel Garcia-Romeu le 12 mai à Nice; « Palomar » du Manège de Maubeuge au Festival Off d'Avignon en juillet; Les Funestes épousailles de Don Cristobal de la Compagnie Pelele de Toulouse, le 12 Mai en Espagne et en juin en république Tchèque. Sans oublier pour beaucoup, du 18 au 24 septembre, le Festival mondial des théâtres de marionnette de Charleville-Mézières (08).

## Marionnettes : on ne reste pas insensible au travail de la compagnie Yokai

La jeune *Compagnie Yokai* se produira au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Elle propose un univers fantastique et délirant entre magie et illusion.

Publié le 13/09/2017 à 18h19 • Mis à jour le 12/06/2020 à 19h27



© Xavier Claeys / France 3 Champagne-Ardenne

**Violaine Fimbel** a créé cette compagnie il y a 3 ans, à la sortie de l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) de Charleville-Mézières. Elle propose une plongée dans l'étrange teinté de glauque. On n'aimera ou on détestera. Mais dans tous les cas, on ne restera pas insensible à ce spectacle.

Son spectacle montre un corps, celui du visionnaire théoricien du théâtre du début du 20<sup>ème</sup> siècle **Antonin Artaud**, possédé par les mots et créatures inventées par Lewis Carroll, l'auteur des Aventures d'Alice au pays des merveilles. Un épisode réel de sa vie qui a fasciné la marionnettiste **Violaine Fimbel**.

Son univers est fantastique et délirant. A 28 ans, Violaine Fimbel est diplômée de l'école nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mézières. Elle a choisi d'y rester et d'y monter sa compagnie, sa propre salle de spectacle et son atelier d'où sortent façonnées d'étranges créatures.

Les spectacles **Possession** et **Killing Alice** sont proposés dans la programmation du IN du festival mondial des théâtres de marionnettes du 18 au 21 septembre 2017 à Charleville-Mézières.

Voir notre reportage // <https://vimeo.com/428097951>

durée de la vidéo: 02 min 26



# La Provence

SAMEDI 07/07/2018 à 19H05 - Mis à jour à 19H07

FESTIVAL D'AVIGNON  
AVIGNON

## Possession (on adore)

Par Lisa Guibaud

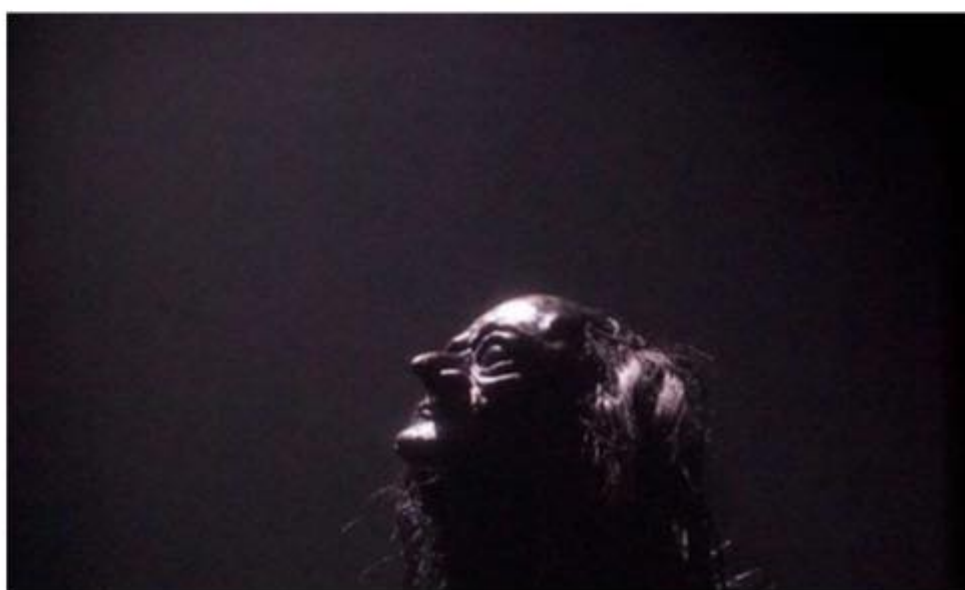


PHOTO : GRÉGORY MARZA

Au Off d'Avignon, il n'est jamais difficile de trouver un spectacle qui nous fasse rire. En revanche, si l'on souhaite frissonner, dénicher la perle rare peut relever du véritable défi. Si tel est votre souhait, ou simplement si vous cherchez quelque chose d'un peu différent, nous ne pouvons que vous conseiller de découvrir « Possession » par la compagnie Yokaï. La pièce s'inspire de la relation qu'entretenait Antonin Artaud avec le Jabberwocky de Lewis Carroll, et convoque les ombres inquiétantes du poète et d'Alice pour réveiller les fantômes enfouis en nous. Entre marionnettes et magie, figures humanoïdes et monstrueuses, tout concourt à susciter l'angoisse par le dérangement des sens, et à nous troubler pour venir questionner la part sombre que nous possédons. « Possession » est un spectacle contemplatif, une petite prouesse de jeux de sons et de lumières, une forme théâtrale qui séduit par son originalité. Mais n'espérez pas découvrir ce qu'il se trame de l'autre côté du miroir. Ici, le mystère reste entier, et c'est bien cela qui rend la pièce si fascinante.

**A 12h15, relâche les 10 et 17. 15€/ 10€/ 5€. 04 90 01 90 28. [www.grandest.fr](http://www.grandest.fr)**

AVIGNON 2018

## ●Avignon Off 2018● "Possession" explore ce vide où l'art marionnettique montre sa toute puissance

"Possession", Caserne des Pompiers, Avignon

Quelquefois, la voix d'un lecteur se retrouve pleinement présente dans la voix du scripteur et le lecteur, dans une dimension d'hallucination totale, peut instruire un procès en plagiat par anticipation. Ainsi en est-il d'Antonin Artaud face au Jabberwocky, ce poème de Lewis Carroll tout en mots-valises qu'Alice doit lire dans un miroir car il est imprimé à l'envers.

Dans "Possession", la compagnie Yokaï, dans sa qualité de montreur, noue un lien puissant avec le spectateur et, dans sa maîtrise de la machine à illusion, recrée les conditions de cette hallucination. Elle engendre un monde qui impose sa prégnance et dissout les apparences.

Dans le jeu d'ombre et de vapeurs, de brumes qui absorbe l'attention et l'être du spectateur, le fige dans un état d'hésitation, de trouble face à ce qu'il voit.

Le spectateur fait le chemin vers le surnaturel et non le merveilleux, avance dans ces contrées ambiguës où la raison se désoriente. Le présent et la durée de la métamorphose. Le temps suspendu. L'avant et l'après : concomitants qui se reversent l'un dans l'autre. Le spectre. L'automate. L'incube et le succube. L'écorché, le gisant maléfique. La poupée animée. Le rêve éveillé.



© Grégory Marzai



© Grégory Marzai

Le spectateur éprouve l'inquiétude de l'étrange, la réalité du cauchemar à la fois rêve et réalité. Il est en approche du stade magique et heureusement pour lui qu'il sait qu'il est au théâtre car il pourrait entrer en démonologie...

Antonin Artaud "... accuse l'auteur du Jabberwocky d'avoir voulu pénétrer un vide qui ne voulait pas être possédé". Assurément, ce spectacle offre une réelle plongée de l'autre côté du miroir. Explore ce vide où l'art marionnettique et celui du masque montrent leur toute puissance. Il sonne comme un véritable hommage à Lewis Carroll et à Antonin Artaud et ouvre les portes de ce qu'il faut appeler les nouvelles magies.

**Jean Grapin**  
**Jeudi 5 Juillet 2018**

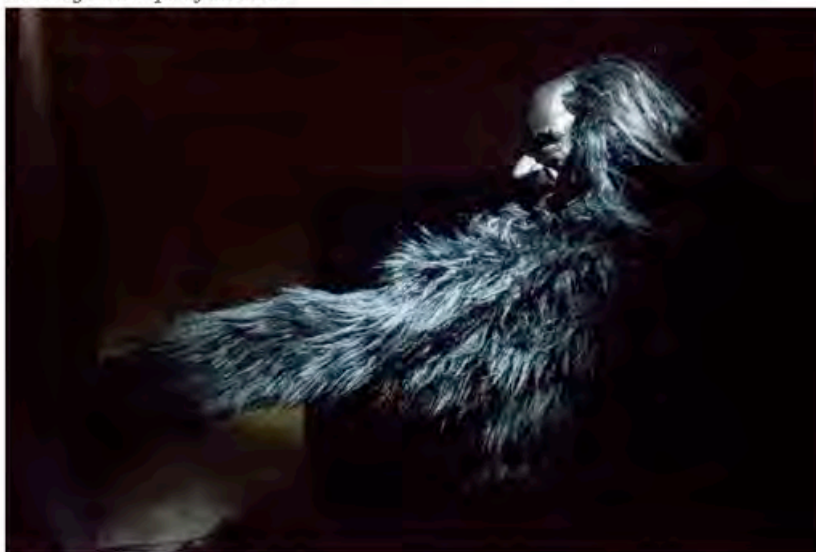


THÉÂTRE

## L'INQUIÉTANTE « POSSESSION » DE L'UNIVERS D'ALICE PAR LE SPECTRE NOIR D'ANTONIN ARTAUD [FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES]

21 septembre 2017 Par  
**Mathieu Dochtermann**

Présenté au *Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes*, *Possession* de la compagnie *Yokai* est une forme courte extrêmement travaillée, mêlant marionnette-automate et trucages de magie, rendant compte par métaphores visuelles de la collision-dévoration entre les univers de deux visionnaires, l'univers maudit d'Antonin Artaud et l'univers surréaliste de Lewis Carroll. Devant la gueule d'un vide noir habité par des présences inquiétantes, le public est amené à douter de ses perceptions pour mieux tutoyer les abîmes de l'emprise d'un esprit torturé sur un imaginaire qu'il fait sien.



★★★★★

Rendez-vous est donné devant un commerce aux vitres occultées, transformées en vitrines d'exposition. On reconnaît bien des éléments de l'univers d'Alice, mais pourquoi donc sont-ils comme déformés? D'où vient ce début de malaise dans la nuit froide et humide de Charleville?

Introduit un à un dans une pièce mal éclairée, le petit nombre de spectateurs est invité à s'asseoir face à une zone de noirceur impénétrable et inquiétante, comme la gueule béante d'un cauchemar sur le point d'engloutir les lieux. A peine discerne-t-on les contours d'un être inquiétant, peut-être un lapin, bizarrement déformé, au large sourire empli de cruauté joyeuse. On distingue, derrière soi, un petit musée bizarre, poupées de porcelaine, tableau de guingois, grands textes placardés aux murs... puis l'obscurité se fait, et le spectacle continue enfin. Jabberwocky, le poème bien connu, est égrené par des orateurs invisibles. Un spectacle qui commence par faire entendre la voix de Christopher Lee place d'entrée la barre très haut...

De ce qu'il se passe dans l'espace de représentation pendant 25 minutes, il serait malvenu de parler en détail, car tout repose ici sur le lent dévoilement d'un sombre envoûtement, à grand renfort d'artifices mystérieux, sous le regard inquiétant d'une silhouette toute de nuit vêtue. *Possession* porte bien son titre: il s'agit de la lente instillation d'une horreur qui repose plus sur la psychologie et la distorsion des perceptions, que sur la surprise ou la révolusion. Et le spectacle réussit à faire courir de longs frissons le long des échine, et crée efficacement le fantasme paranoïaque de présences cachées dans chaque recoin obscur.

Pour atteindre ce résultat, un comédien masqué à la présence sinistre, des mannequins, beaucoup de recherches sur les tissus et les textures, des lumières parcimonieuses, des écrans de voiles ou de fumée... Comme il faut bien appeler les choses par leur nom, et si le terme « marionnettique » n'est pas immérité, il convient tout de même de préciser qu'il n'y a pas à proprement parler de geste manipulateur, puisque ce sont des systèmes télécommandés qui mettent en mouvement les figures employées. Seule exception, un passage (rappelant étrangement *MUE de la cie juste après*) où un corps en reptation soulève un tissu qui, dans la pénombre, figure comme un montre reptilien et pourtant hirsute.

On regrettera en revanche que l'animation des figures par des automatismes, qui n'est pas en elle-même une mauvaise chose ni une exploration inintéressante, souffre d'un manque de discrétion: les moteurs électriques sont malheureusement loin d'être silencieux, les mouvements imprimés sont parfois un peu raides et saccadés, ce qui trahit pour le spectateur l'exact teneur de ce qui se passe en réalité, et le tire quelque peu de l'état de fascination inquiète qu'il aimerait maintenir – ou pas! – de bout en bout. Peut-être aussi aurait-on aimé plus de jeux avec les lumières, très fixes.

Pour les amateurs de frissons, évidemment, pour ceux surtout que le noir presque total ne trouble pas, même quand des voix distordues susurrent les textes du poète fou Antonin Artaud depuis d'invisibles cachettes. A vivre!

Le spectacle achevé... ne s'achève pas vraiment, puisque s'ensuit une visite de l'exposition... qui n'est pas vraiment complètement et seulement une exposition...

Avec les mots d'Antonin Artaud: « *Tant que je me sentirai suivi par un double ou un spectre, ce sera le signe que je suis.* » Peut-être, sans le savoir, êtes-vous déjà possédé...



## POSSESSION

### *Passagers clandestins*



©Grégory MARZAI

Miroir, envoûtement, séquestration, folie... Cauchemars, fantômes, étouffement, hallucinations... Où sommes-nous ? Au pays d'Alice, qui s'endort doucement au pied de ce miroir au-delà duquel elle rendra visite, dans son sommeil, au poète Antonin Artaud que d'aucuns déclarèrent fou et que la société bien pensante d'alors crut bon d'enfermer entre les 4 murs d'un hôpital psychiatrique. A côté d'elle, tels des sables mouvants aux formes troublantes, ondulent des amas sombres, mi-mousses, mi-algues, qui l'enserrent peu à peu, comme pour lui indiquer la direction de son voyage onirique. Au pays des rêves, les poètes sont rois.

Menée par la conceptrice et metteuse en scène Violaine Fimbel, la Compagnie Yokaï nous invite à revisiter, par le biais de manipulatrices magiques (Marjan Kunaver et Marianne Durand) que l'on ne verra jamais, l'œuvre célèbre de Lewis Carroll sous un angle différent, peuplé de monstres et de rancœurs enfouies en lieu et place des « Merveilles » de son Alice, Artaud lui-même lui en contestant la paternité, allant jusqu'à l'accuser de « *plagiat par anticipation* »... Passagers clandestins de cette nouvelle lecture inquiétante, nous serons donc conviés nous aussi à rencontrer les fantômes qui hantèrent Artaud, à voir son visage torturé surgir des feuillages dans un nuage de vapeurs douteuses, sa silhouette amaigrie allongée sur son lit d'incarcération, agitée des soubresauts procurés par les probables électrochocs que la médecine lui infligeait, bouche grande ouverte sur des cris muets en guise d'appels d'air, une souffrance visible dont nous serons témoins. Alice qui pleure des larmes noires, Alice errante, ne sachant où aller... Angoisse contagieuse...

Nous n'aurons droit à aucun salut des artistes, l'administratrice nous a prévenus : « *Ce qui est derrière le miroir doit y rester* »... Une silhouette humaine, tout de même, à la toute fin du spectacle, à quatre pattes en fond de scène, au maquillage curieusement félin... Le fantôme d'un des chats d'Artaud ? Le poète l'a dit lui-même : « *Tant que je me sentirai suivi par un fantôme, ce sera le signe que je suis* ». Alors... Soyons !



©Grégory MARZAI



# Encres Vagabondes



## Avignon 2018

### Quelques spectacles à retrouver en tournée

[Retour](#)  
[Sommaire](#)  
[Une loge  
pour le strapontin](#)

Site du Festival OFF :  
[www.avignonleoff.com](http://www.avignonleoff.com)

Cliquer sur chaque photo  
pour voir la page du  
spectacle

**Possession** de **Violaine Fimbel**  
Interprètes : **Marianne Durand, Marjan Kunaver**  
Mise en scène : **Violaine Fimbel**

Ce spectacle de marionnettes très original nous permet de pénétrer dans le monde de la folie. La lumière joue un rôle essentiel en éclairant les différentes facettes des visages. Un même visage peut paraître inquiétant ou tout à fait banal. Comment résister aux démons qui peuvent envahir un être ? Est-ce possible de renaître autre ? La musique et les bruits aux limites de la douleur montrent à quel point un être peut-être submergé par les maux, les terreurs, les monstres dont il n'arrive pas à se débarrasser.

Les objets jouent un rôle important.  
Un livre s'ouvre pour dégager de la fumée, les brumes du désordre mental ?

Un animal, peut-être le Jabberwocky du poème de Lewis Carroll dont Antonin Artaud a réalisé une traduction de la première strophe, prend du volume pour accoucher d'un être angoissé et inquiétant.

Une langue inconnue égrène quelques termes en alternance avec une voix off sous-titrée. Le texte est limité pour ne pas perturber les sensations ressenties.

C'est un spectacle qui poursuit, auquel on continue à penser, car il interroge sur la folie, ses manifestations, ses perceptions visuelles et auditives. On ne peut rester indifférent, cela dérange ou passionne.

Un grand miroir renvoie l'image des spectateurs qui n'auront pas la possibilité d'aller complètement de l'autre côté du miroir et ne verront pas les marionnettistes. Le mystère de la folie ne sera que partiellement dévoilé tant cela reste une expérience propre à chacun mais c'est un grand moment de partage émotionnel.

Site de la compagnie : [www.compagnieyokai.com](http://www.compagnieyokai.com)



**Possession**  
de **Violaine Fimbel**